

Séance solennelle et publique
du 26 mai 1999

∞ ♦ ∞

(Discours de réception)

Rapport sur l'activité de l'Académie de Stanislas au cours de l'année 1998-1999



par Monsieur Michel VICQ Secrétaire Annuel

En me confiant pour une année, mes chers Confrères, la mission de secrétaire annuel, c'est-à-dire de gardien vigilant de vos travaux et de vos réflexions, vous m'avez fait goûter votre art de saisir la vie, de sentir les êtres et les choses qui comptent dans l'existence, de retenir les ombres masquées de visages discrets ou fardés, de mesurer le temps qui change la couleur des âmes et livre la saveur du passé.

Vous avez été les peintres de bonheurs éclatants, de malheurs muets, de personnages à l'intimité délicate ou pétris de défauts, ceux qu'on n'a jamais sans les vertus.

A votre écoute, je me suis simplement efforcé d'être, en écho, la plume de vos voix.

L'honneur que m'avez fait et la confiance que vous m'avez témoignée n'ont eu d'égal que le bonheur que j'ai pris à ma fonction et le plaisir que j'éprouve aujourd'hui à rendre compte de vos travaux.

Alors, comme le veut l'usage à l'Académie de Stanislas, le secrétaire annuel vous propose de donner publiquement le bilan de l'activité de notre compagnie.

Ce plaisir est d'autant plus grand que l'Académie s'est exprimée, tout au long de l'année, dans ses travaux internes comme dans ses manifestations publiques, d'une manière particulièrement riche.

Mais, comme toute institution, elle a dû se plier aux exigences de la vie dans ce qu'elle offre de douloureux et de réconfortant. Ainsi, plusieurs de nos confrères ont quitté nos rangs pour toujours et, en cet instant, nos pensées vont naturellement vers leur mémoire.

- Monseigneur Léon Elchinger est décédé le 27 juin 1998. Il était né le 2 juillet 1908.

Après des études à la Faculté de Théologie de Strasbourg, puis à l'Université Pontificale de Rome, il avait occupé plusieurs responsabilités ecclésiastiques importantes avant d'être nommé Archevêque de Strasbourg. Auteur d'une dizaine d'ouvrages sociologiques et religieux, il avait été élu Associé-correspondant national de l'Académie en juillet 1967.

Monseigneur Elchinger avait pris une place importante dans les travaux du Concile Vatican II, en démontrant son sens aigu des réalités et en défendant les valeurs du cœur et de l'intelligence.

- Monsieur l'abbé Antoine Sutter, curé-archiprêtre à Pange (Moselle), était né à Trois-Fontaines le 30 mai 1921. Ses études théologiques furent interrompues par une incorporation de force dans la Wehrmacht. Evadé, il fut repris et incarcéré dans un camp de concentration. Il était grand invalide de guerre. Membre de l'Académie Nationale de Metz depuis 1977, il fut élu Associé-correspondant de l'Académie de Stanislas le 21 mars 1982. Il était titulaire de la Croix du combattant et Chevalier des Palmes Académiques.
- Monsieur Louis Facq, Premier Président Honoraire de la Cour d'Appel de Nancy, est décédé le 10 novembre 1998. Né le 15 juillet 1910 à Pont-à-Mousson, M. Facq était docteur en Droit. Il fit sa carrière presque totalement à Nancy, accédant au poste de Conseiller, puis de Premier Président de la Cour d'Appel.

Mobilisé en 1939 avec le grade de Lieutenant, son comportement lui valut l'attribution de la Croix de Guerre. Il était Officier de la Légion d'Honneur et Commandeur de l'Ordre National du Mérite. Il avait été élu Associé-correspondant de notre Académie en 1959, puis Membre titulaire en 1961 et Président pour l'année 1964-1965.

Lorrain par toute sa vie, il avait su allier de rares qualités de rigueur intellectuelle à un humanisme débordant de bonté.

Le Président Lanher a fait, en séance, leur éloge funèbre.

Par contre, c'est la loi du genre, deux nouveaux confrères nous ont rejoints pour nourrir de leurs connaissances nos thèmes de réflexion. Il s'agit :

- de Madame Marie-Thérèse Gay, qui fut professeur d'histoire du Droit à la Faculté de Droit de Nancy ; elle a été élue associé-correspondant le 18 décembre 1998.

- du Baron Janos Perenyi, ambassadeur de Hongrie, chef de mission de la Représentation Permanente auprès du Conseil de l'Europe. Il a été élu associé-correspondant étranger le 7 mai 1999.

Qu'ils soient les bienvenus.

Au nombre des moments forts, il faut noter que, le 16 avril 1999, M. Jean-Claude Bonnefont a été élu Secrétaire Perpétuel de notre Académie. Il succède ainsi au Général Tommy-Martin qui a sollicité son remplacement. Le Général Tommy-Martin s'est vu conférer l'honorariat de sa fonction.

Il faut retenir également la nomination au grade de Chevalier de l'Ordre National du Mérite de Monsieur Henri Bataille, qui voit ainsi ses travaux et son dévouement récompensés. Il a été décoré le 21 mai dernier dans l'enceinte de l'Académie par son parrain, le professeur Alain Larcen. Notre compagnie est heureuse de la distinction qui lui a été décernée.

Notre confrère, Monsieur Bernard Guerrier de Dumast, a été nommé par Rome au poste d'Ambassadeur de l'Ordre Souverain de Malte, auprès du Conseil de l'Europe à Strasbourg.

Par ailleurs, l'Académie a publié une plaquette rendant hommage à Emile Gallé. Préfacée par Jean Lanher et Henri Claude, elle souligne les liens culturels étroits qui, à cette époque, unissaient notre compagnie aux maîtres de l'Ecole de Nancy, puisque douze d'entre eux en étaient membres.

Il convient aussi de signaler la publication, en fin d'année 1998, d'un ouvrage d'excellence, consacré à Saint-Nicolas, patron de la Lorraine. Ce travail est le fruit de la collaboration de quatre académiciens : Messieurs René Taveneaux, Henri Claude, Kevers-Pascalis et Marcel Thiriet.

Dans le même ordre d'idée est paru, au second semestre 1998, sous la plume de Monsieur François Le Tacon, un livre remarquable et richement décoré : *“ L'œuvre de verre d'Emile Gallé ”*.

Un protocole d'accord a été signé le 15 janvier 1999 avec le Président du Conseil Général de Meurthe-et-Moselle, pour officialiser la tradition qui permettait aux membres de l'Académie de présenter annuellement des communications “ hors les murs » dans les locaux de l'assemblée départementale. Désormais, deux d'entre elles pourront être retenues chaque année.

Enfin, l'Académie de Stanislas et l'Académie Nationale de Metz ont engagé un processus de rapprochement pour offrir régulièrement une unité académique lorraine, susceptible de conduire à des réflexions, des

travaux et des publications communes. Une première réunion des membres des bureaux des deux compagnies a eu lieu le mercredi 12 mai 1999 à Pont-à-Mousson.



Les travaux de l'Académie se sont déroulés durant l'année à travers 17 séances, à l'occasion desquelles des membres ont présenté une communication sur un sujet de leur choix.

Alliant la diversité à la qualité, elles ont donné lieu à des commentaires enrichissants et à des échanges animés. L'Histoire, les Sciences, les Arts, mais aussi l'actualité ont été au centre des différents travaux consacrés à des personnages célèbres, ou injustement oubliés ou à des faits qui, à travers le temps, concernent notre vie quotidienne.

* Le 19 juin, Monsieur Mainard, en spécialiste, nous a entretenus sur la création des *Instituts Universitaires de Technologie* et de la place importante qu'ils occupent dans notre enseignement supérieur et dans la vie économique.

* Le 2 octobre, Mademoiselle Mangin a retracé, dans une communication détaillée, la naissance de *la Bibliothèque de Stanislas* et les péripéties qui ont émaillé son développement. Fondée le 28 décembre 1750, en même temps que la Société Royale des Sciences et Lettres, la bibliothèque publique est l'une des plus anciennes de France. Bibliothèque départementale, elle est devenue municipale le 28 janvier 1803.

* Le 16 octobre, Monsieur Le Tacon a levé nos interrogations en présentant, avec la simplicité du grand scientifique, son *étude sur les plantes transgéniques : source de progrès ou danger ?*. Modifiée volontairement par l'introduction d'un gène extérieur qui peut coder une nouvelle protéine aux propriétés particulières, la plante transgénique offre les avantages de l'amélioration et de la production, mais présente des risques non négligeables.

* Le 6 novembre, Madame Jacqueline Brumaire a rompu avec la tradition en agrémentant son intervention sur *le bicentenaire de la disparition de Beaumarchais*, d'extraits musicaux commentés et vivement appréciés.

* Le 20 novembre, Monsieur Ribon a traité avec éloquence et précision une période importante et riche de notre Histoire, en nous faisant revivre *la première campagne du futur Général Drouot*, qui fut aussi membre de notre Académie.

* Le 4 décembre, Monsieur Robaux a rapproché l'Histoire de l'actualité en détaillant, images à l'appui, *la création des gares de Nancy au XIX^{ème} siècle*.

* Le 18 décembre, Monsieur Gorcy, avec la finesse d'un maître du langage, nous a conviés à découvrir une création lexicale originale : *Les mots-valises*.

Le mot-valise est une création verbale formée par le télescopage de deux ou trois mots existants dans la langue. S'il relève de la fantaisie verbale, en donnant l'initiative aux mots plus qu'à la pensée, le mot-valise relève aussi de la terminologie scientifique ou technique, construite sur des modèles simples.

* Le 15 janvier, M. Cuvelier, mariant avec bonheur le regard du médecin et celui du théologien, nous a parlé des “ *énergumènes, possédés et mystiques* ” à travers le cas d'*Elisabeth de Ranfaing*.

Condamnée par Rome en 1644 pour “ possession diabolique ”, elle a laissé cependant une œuvre consacrée à la réhabilitation des filles perdues, dont témoigne encore aujourd'hui la Maison de Secours de la Rue des Quatre Eglises à Nancy.

* Le 5 février, Monsieur Bonnefont, en géographe avisé, a évoqué la figure originale et le rôle influent d'*Auguste Paté, apôtre méconnu de l'enseignement agricole pratique au 19^{ème} siècle à Nancy*.

Attaché à développer la formation des agriculteurs, il a publié un hebdomadaire de large vulgarisation “ Le Bélier ” édité de 1863 à 1914. Auguste Paté a incontestablement contribué à combler une lacune dans le domaine de la formation agricole

* Le 19 février, Monsieur Geindre nous a dessiné le portrait de deux naturalistes célèbres : *Daubenton et Buffon*.

Si le premier joua un rôle prépondérant en matière d'élevage du mouton —on lui doit la bergerie royale de Rambouillet— le second, savant éminent et forte personnalité, sut faire valoir ses découvertes, s'attira l'appui des grands et connut la renommée.

Tous deux furent membres de l'Académie de Stanislas.

* Le 5 mars, Monsieur Labrude s'est attaché à retracer la vie et l'œuvre d'Adrien Recouvreur, pharmacien mais aussi peintre et sculpteur, proche des artistes de l'Ecole de Nancy et fidèle à sa ville de Commercy.

* Le 19 mars, *Emile Gallé et l'Ecole de Nancy* ont valu à l'Académie, grâce à M. Le Tacon, une communication faite de finesse et de nuances. Emile Gallé, naturaliste, artiste, industriel et humaniste, a réussi à conci-

lier ses conceptions scientifiques et artistiques pour démontrer que la vie est capable de se diversifier harmonieusement à l'infini : elle est synonyme de perfection et donc de beauté. Comment Gallé aurait-il pu alors chercher son inspiration ailleurs ?

Beaucoup d'artistes, d'artisans et d'industriels lorrains partagèrent sa conception. Ce fut la naissance d'un mouvement unique qui deviendra l'École de Nancy en 1901.

L'intervention de M. Le Tacon a été rehaussée par la lecture d'extraits du *Décor Symbolique*, discours de réception du Grand Maître verrier prononcé le 19 mai 1900 devant l'Académie et par la réponse du président Charles de Meixmoron de Dombasle. Le tout sur des accords musicaux de Guy Ropartz et Louis Thirion, choisis par M. Burgard et sur des vers de Charles Guérin, dits par M. Delivré.

*Le 16 avril, Monsieur Delestre a brossé le portrait de *Nicolas Saucerotte de Lunéville, lithotomiste et chirurgien aux Armées*. Il fut inspecteur général du Service de Santé aux Armées. Notable, patriote, il se mit au service de la cité comme à celui des idées nouvelles. Il fut membre-correspondant de l'Académie de Stanislas et membre de l'Institut.

* Le 7 mai, Monsieur Demarolle nous a plongé dans la fin du Moyen Age en détaillant les péripéties et les énigmes qui entourent le "*Manuscrit 14*" de la *Bibliothèque Municipale de Nancy*. Cet ouvrage est la traduction en français du commentaire des psaumes du à Ludolphe le Chartreux, dont l'œuvre la plus marquante est la *Vita Christi*.

* Enfin, le 21 mai, le professeur Larcen, avec un grand souci de précision biographique, a évoqué la figure légendaire du général Antoine Drouot, Comte d'Empire, né à Nancy en 1774, dont les états de service exceptionnels joints à un comportement personnel exemplaire firent dire à Lacordaire, en 1847, qu'il fut "*l'homme le plus rare, sinon le plus accompli, que le 19^{ème} siècle ait présenté au monde dans la première moitié de son âge et de sa vocation*".

L'Académie de Stanislas s'est aussi efforcée de rompre avec une confidentialité que d'aucuns lui reprochent bien souvent.

Ainsi, l'année académique 1998-1999 a permis à notre compagnie d'apporter sa contribution et sa réflexion à la célébration d'un événement important. C'est ainsi qu'à l'occasion du 80^{ème} anniversaire de l'armistice de 1918, trois conférences ont été données, à l'invitation du Général Davout d'Auerstaedt, Gouverneur militaire de Nancy, dans les salons du Palais du Gouvernement.

L'académie a donc pu s'associer à l'hommage exceptionnel rendu aux combattants de la première guerre mondiale.

- Le 6 novembre, Monsieur Hubert Collin, Directeur des Archives de Meurthe-et-Moselle, a répondu à la question “ *Poincaré fut-il un fauteur de guerre : mythes et réalité* ”.
- Le 26 novembre, le professeur Jean Lanher, Président en exercice de l'Académie, a traité, diapositives à l'appui, du sujet suivant : “ *En arrière des lignes allemandes. La vie traditionnelle en Lorraine du Nord occupée* ”.
- Le 10 décembre, le professeur Stéphane Gaber a parlé, en l'agrémentant d'une remarquable projection, de “ *l'histoire des forts lorrains du système Séré de Rivières* ” et des combats de 1914-1918.

Le 28 mai prochain, Monsieur Le Tacon parlera à nouveau de “ *Gallé et l'Ecole de Nancy* ” dans une séance “ hors les murs ” au Conseil Général de Meurthe-et-Moselle.

Le 10 janvier 1999 s'est tenue à l'Hôtel de Ville de Nancy la séance solennelle et publique de remise des prix de l'Académie. Elle a été précédée par l'habituelle matinée de travail à laquelle Monsieur André Rossinot, Maire de Nancy, avait convié, avec une courtoisie appréciée par tous, chaque membre de notre compagnie.

Le sujet traité “ *Les priorités de Nancy à l'aube du troisième millénaire* ” a retenu l'attention des participants et a donné lieu à des interventions constructives sur le devenir de notre cité.

Dans l'après-midi, les différents prix attribués, grâce à la générosité de mécènes, furent remis aux lauréats présentés par nos confrères rapporteurs :

Monsieur Michel Burgard pour les six prix de dévouement

Monsieur Claude Kevers-Pascalis pour les trois prix littéraires

Monsieur le professeur Marcel Ribon pour le prix Jean Hartemann et les prix scientifiques

Monsieur le professeur Paul Sadoul pour le prix Jacques Parisot

Monsieur le professeur Gilbert Percebois pour le grand prix.

Le Président Jean Lanher ponctua cette journée par un vibrant plaidoyer sur la francophonie, salué par les applaudissements d'un public nombreux et attentif.

Enfin, le 20 mai, l'Académie a effectué son voyage annuel.

C'est à Virton en Belgique, que les confrères se sont rendus avec un plaisir partagé. La journée a été consacrée à la visite des musées Gaumais. Reconnus comme une structure muséale importante et de qualité –l'ancien couvent des Récollets, le musée lapidaire de Montauban et celui de la vie paysanne à Montquintin- ils oeuvrent à la conservation d'un patrimoine foncièrement ouvert vers la France, véritable creuset culturel et artistique, associant la Lorraine française à la Lorraine belge.

Ils nous ont offert de belles collections, qui allient richesse, variété et originalité.

Le chemin du retour a été ponctué de haltes historiques, telles que la basilique d'Avioth, la citadelle et l'église de Montmedy et le château de Louppy-sur-Loison.

Culture, convivialité ont été harmonieusement associées pour rendre cette journée agréable et enrichissante, grâce aux commentaires d'excellence proposés par Jean Lanher, par M. et Mme Hubert Collin et par Henri Claude.

Avec ce siècle presque englouti, le millénaire va bientôt disparaître. Ses derniers rayons éclairent encore les turbulences d'une société dont le regard, pourtant chargé d'interrogations, se tourne résolument vers l'avenir.

Mais l'Académie de Stanislas, depuis 250 ans, faisant fi des écueils et stoïque face aux courants d'air de l'actualité, a tenu “ *à Maintenir les plus nobles traditions, qui sont l'honneur de notre cité et la gloire de notre province* ”. Sa vitalité est intacte.

Elle a su ressusciter des silhouettes, animer des décors, confesser des gisants pour enrichir encore le patrimoine culturel de Nancy et de la Lorraine.

Ce fut hier sa fierté, c'est aujourd'hui son enthousiasme ; c'est aussi sa résolution pour demain.

Je vous remercie de m'avoir écouté.